

Spectacles à venir

Avril - Mai

Tribune #6 : sexe, race et classe -
mécaniques d'oppression/formes
de résistance

lun. 29 avr. 18h30

Apéro-conversation - Théâtre de Brive

Tana Quartet - King Lear

ven. 3 mai 20h

Musique - Théâtre de Tulle

Bout à bout

sam. 4 mai 10h30

Théâtre - Marionnettes - Dès 3 ans - Théâtre de Brive

Sol Invictus

jeu. 16 mai 20h

ven. 17 mai 19h

sam. 18 mai 19h

Danse - Théâtre de Brive

La Vie invisible

mer. 22 mai 20h

Théâtre - Théâtre de l'Union - CDN du Limousin

Les scènes ouvertes

Le rendez-vous de la danse en amateur

sam. 25 mai à partir de 10h

Panique olympique #6

dim. 26 mai 17h

Cartuit - Parc de la Guierle

Réservez vos places tout au long de l'année

Sur place

au théâtre de Brive

Esplanade Bernard-Murat
19100 Brive

au théâtre de Tulle

8 quai de la République
19000 Tulle

du mardi au vendredi

de 13h à 17h

le samedi de 10h à 13h

et une heure avant

la représentation

—

Par téléphone

au 05 55 22 15 22

—

Sur le site

www.sn-lempreinte.fr

—



Licences :

L-R-20-007945 / L-R-20-007949 /

L-R-20-007950 / L-R-21-009043


Scène nationale Brive-Tulle
l'empreinte

La Loi du marcheur

—
NICOLAS BOUCHAUD

ÉRIC DIDRY

sam. 13 avril 20h

Théâtre de Tulle

«IL S'AGIT D'UN DE CES SPECTACLES MIRACULEUX, QUI NAISSENT
COMME UN CROQUIS VIF, ET POSSÈDENT UNE TELLE DENSITÉ
QU'ILS DEVIENNENT CULTES. PASSIONNANT ! »

AMELLE HÉLIOT, LE FIGARO

THÉÂTRE

durée : 1h50

-

Un projet de

Nicolas Bouchaud

d'après Serge Daney, *Itinéraire d'un ciné-
fils* (entretiens réalisés par Régis Debray et
film de Pierre-André Boutang et Dominique
Rabourdin)

Mise en scène

Éric Didry

Avec

Nicolas Bouchaud

Collaboration artistique

Véronique Timsit

Lumières

Philippe Berthomé

Scénographie

Élise Capdenat

Son

Manuel Coursin

Régie générale

Ronan Cahoreau-Gallier

Vidéo

Romain Tanguy et Quentin Vigier

Stagiaires

Margaux Eskenazi et Hawa Kone

Diffusion

OTTO Productions - Nicolas Roux

-

PRODUCTION :

OTTO Productions, Théâtre Garonne -
Scène européenne.

COPRODUCTIONS : Théâtre du Rond-Point /
Le Rond-Point des tournées, Théâtre de la
Cité - CDN Toulouse Occitanie, Compagnie
Italienne avec Orchestre, Festival d'automne
- Paris.

En partenariat avec

festival du
cinéma
de Brive

RENCONTRES INTERNATIONALES
DU MOYEN MÉTRAGE

Le +

-

Rencontre avec Nicolas Bouchaud à l'issue
de la représentation.

Nicolas Bouchaud parle de *La Loi du marcheur*

-

Comment est né ce projet ?

J'ai vu *Itinéraire d'un ciné-fils*, l'entretien de
Régis Debray avec Serge Daney, en 1992,
quand il est passé dans Océaniques. J'ai été
captivé immédiatement.

Je connaissais Serge Daney à travers ses
articles dans Libération. Mais ici, j'entendais
une pensée se déployer. Le destin d'un art,
le cinéma, faisait littéralement corps avec
celui d'un homme.

Sa pensée fait sentir que penser est d'abord
un plaisir. En l'écoutant, on se dit à un moment
que le mot « cinéma » pourrait être remplacé
par celui de « peinture », de « littérature », de «
musique », de « théâtre ». On finit par entendre
ce texte comme un regard étonnant et
roboratif sur l'art. Et puis quelque chose
me touchait plus profondément. J'avais
le sentiment que Serge Daney était resté
fidèle à ce rapport qu'il avait eu, enfant,
avec le cinéma et que je pouvais partager
ça avec lui. Quelque chose me concernait
et qui tournait autour de l'enfance et de la
transmission. J'entendais une voix proche,
comme celle d'un ami, jamais rencontré. Je
sentais que ce « texte » existait pour être
partagé.

Quelle est la « loi du marcheur » ?

Un jeu de mot. Une expression que j'ai volée
à Jean Douchet dans un texte où il parle
de Serge Daney. *La loi du marcheur*, c'est
l'invention du temps. [...]

Quand on marche, on a la sensation d'un
temps qui se transforme. Après quelques
heures de marche, on découvre un temps

à soi, pour soi. Serge Daney disait que ce
que voir des films lui avait donné, c'était
l'invention du temps. Inventer un temps
à lui dans lequel il puisse vivre. Parler
de l'invention du temps sur un plateau
de théâtre, c'est s'interroger sur l'art de
l'acteur. Exister sur un plateau, c'est inventer
une durée à soi, mais partageable avec
d'autres. Combien de temps vais-je durer sur
un plateau de théâtre ? Combien de temps
vais-je capter l'attention du spectateur ? [...]
Lorsque je parle de « l'invention du temps »
dans le spectacle, nous sommes au cœur
de notre sujet. Au point de rencontre d'une
pensée sur le cinéma et d'une pratique du
théâtre.

Propos recueillis par Barbara Turkiquer

Nicolas Bouchaud

-

Comédien depuis 1991, Nicolas Bouchaud
a tout d'abord joué sous les directions
d'Étienne Pommeret et de Philippe Honoré.
En 1992, il rencontre Didier-Georges Gabily,
avec lequel il travaille sur *Les Cercueils de
zinc* d'après l'œuvre de Svetlana Alexievitch
(1992), *Enfonçures* (1993) et *Gibiers du temps*
de Didier-Georges Gabily (1994), *Dom Juan
/ Chimères et autres bestioles* de Molière et
Didier-Georges Gabily (1997).

À partir de 1998, Nicolas Bouchaud joue
sous la direction de Jean-François Sivadier,
dans des spectacles tels que *Noli me
tangere* (1998), *La Folle journée ou Le Mariage
de Figaro* de Beaumarchais (2000), *La Vie
de Galilée* de Bertolt Brecht (2003), *Italienne
scène et orchestre* (2004), *La Mort de Danton*
de Georg Büchner (2005), *Le Roi Lear* de
Shakespeare (2007), *La Dame de chez
Maxim* de Georges Feydeau (2009). En 2008,
il joue et met en scène avec Gaël Baron,
Valérie Dréville, Jean-François Sivadier et
Charlotte Clamens, *Partage de Midi* de Paul
Claudel, créé au Festival d'Avignon 2008.